

# INIHA PIROUNAL

ABONNEMENTS & ANNONCES

LE RUNCERO 5

EDITION DU MATIN TOUSALES JOURS

BUREAUX & REDACTION ROUBAIX, 71, Grande Rue, Teleph. 554 et 1070
TOURCOING, 33, rue Cernet, Telephone 1240

TOUS LES JOURS

LE NUMERO 5 Centimes

TARIF D'ABONNEMENTS

Rosbaix - Tournaing, in Hord as in Départaments | Trolo mois ... | Sis delo ... | ads at l'Etronger le port en sus. ASERCE-PARTICULIÈRE A PARIS, 26, RUE FEYE

# LA RÉINTÉGRATION DES CHEMINOTS A LA CHAMBRE

# L'Évasion d'un Capitaine français prisonnier en Allemagne. -- L'Agression contre le Garçon de Banque Caby : Les pistes

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

LA LOI DE FINANCES ET LES AMENDEMENTS

# **intég**ration des Cheminots

metion de M. Celly.- Intervention de M. Augagneus Vote de l'ordre du jour pur et simple

### L'ACCORD FRANCO-ALLEMAND

SEANCE DU MATIN

### La Loi de Finances

ordre du jour appelle la discussion de la suit a fait de Finances.

LE PÉRIMETRE DES-DÉBITS DE BOISSON LE PERIMETRE DES OBBITS DE BOISSON
M. Obéren, rapperteur ginéral. — La commis-sion du budget a accepté fix disjonction de l'art, 3 relatif au périmètre réserve des débits de boissons.
M. Kletz, Ministre des Finances. — Le gouven-ment va plus loin, il retire l'article parce qu'il ne Prèssente aucun intérêt l'article parce qu'il ne Prèssente aucun intérêt l'article parce du de police qui pourra être retiée en déhors de la Loi de Finances, L'article 38 est retiré et l'article 49 est adopté.

est adopté.

LES INDEMNITÉS.AUX CONSEILLERS GÉNÉRAUX
ET D'ARRONDISSEMENT

On adopte un amendement de M. Mauger, tendants autorisser les conseillers généraux et d'arrondissement a se voter des indemnités.

LES JEUX DANS-LES CERCLES ET CASINOS

On adopte ensuites in article additionaci de M. de Berguégio, ainsi conqui .

La Loi de Finances de l'evercice 1932, Exera le Bionalai du prélèvement a opéret, d'après un tarri progressif, sur le produit brut des jeux dans les careles des casinos des stations balneaires, therapies et climatériques Le montant des sommes ainsi perçues sera affecté à des ceuvres d'intéret placétail de le commendal.

La même loi déterminera les cométions dans les orreles et casinos, visés au paragraphe pre-miler, «

### LES FAMILLES NOMBREUSES

M. Magnaudé présente un amendement à l'arit-che 1º en faveur des familles nombreuses. Cet amendement repoussé par le gouvernement et par la commission est repoussé par 410 voix contre 119

LA MEDAILLE DES COMBATTANTS DE 1870

séance est levée à midi 20.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Invalidation d'élections

'ordre du jour appelle, tout d'abord, le deu me tour de scrutin public, à la tribune, sur li idation de M. Giordan, a Sartene. Il y est pro

### La Réintégration des Cheminots UNE MOTION DE M. COLLY

UNE MOTION DE M. COLLY
La parole est alors a M. Colly gour developper
une motion avec demande d'ungeace invitant le
Gouvernement à faire aupres des Compagnies des
chemanches en vue d'obteuir la reintegration des
cheminols révoqués et en cas de résistance de la
part de celleset à demander des armes au Parlpaut conformément à un order du jour précédemment vote par la Chambre. Le baue du Gouvernebient est désert. M. Colly monte à la tribuie.
M. Oslly. — J'espère qu'une forte majorité se
cetrouvera pour voter le nouveau projet de résolution.

les garanties de travail auxquelles ils ont droit que les ouyriers se décident à reatrer dans le giron de l'Eghse.

M. Deishaye. — Ils y seront mieux.

M. Raffin-Bugens à M. Geliy. — Vous préparez l'alliance avec la réaction. (Bruit prolongé.)

M. Deily, quand le silence s'est rétabli poursuit :

M. Deily. — Si les ratileaux portent comme attributs les triangles de la franc-maconnerle à leurs chaines de montre, leurs épouses portent, sur leur potirine, la croix de Notre-Seigneur-Jesus-Christ et leurs fillettes ont les medailles de la Vierge. (Applaudissements à l'extrême-gauche.) Oul, vous, messeurs les radicaux, on peut vous mettre dans la même sac que la réaction. (Rirts et applaudissements à l'extrême-gauche.)

M. Deishaye. — Nous n'en voulons pas.

M. Deily. — Vous m'en voulons pas.

M. Deily. — vous n'en voulon pas.

M. Deily. — vous m'en voulon pas.

M. Deily. — vous n'en voulon pas.

M. Deily. — vous m'en voulon pas.

M. Deily. — vous m

che.)
"Jusqu'à ce jour les Compagnies se sont montrées fotransigeantes. Leur amour-propre est satisfait, elles peuvent rélatégrer les cheminots vaincus eterassés. Ils ont payé assez cher pour qu'on oublie bûte faute.

### REPONSE DE M. AUGAGNEUR

, M. Ausagneur, ministre des Travaux publics, succède à M. Colly à la tribune.
M. Ausagneur, et Gouvernement a continué
les, pourpariers avec les Compagnies et il s'est
heurié à la résistance absolue, en ce qui touche la
réinségruifon des cheminots révoqués. Exception
faite à l'examen des cas individuels, elles ont refracé de reprendre les cheminots qui avalent éte rérequés éans es qu'elles considérent comme la niè-

nitude de leurs droits. Le Gouvernement a porté ses efforts sur la réparation des miseres des chemi-nois, il s'est appliqué à obtenir des Compagnies au profit des cheminois agant un certain nombre d'an-nées de services, une compensation. Il y a pleinement réussi.

M. Augagnaur. — Les allocations promises par les Compagnies avaient laissé dans les esprits des fintéressés des inquiettudes aisse graves, parce qu'elles n'avaient pas été suffa-ammont précisées, d'ai obteni que ces secours seraient définitées et du lis seraient réversibles sur les veuses et les entains inneurs. Les Compagnies au point de vue financier n'ont rémoigne d'aucune Intransigeauce. Plies ont déclare qu'elles étatent pricess a faire les sacrifiées qui leur parattraient justes.

Il y a une lecon qui se dégage de ces derniets évétements. Il faut que les cheminols sacheur que la grève des chemins de fer n'est pas possible, et fait. (Bruit prolongé à l'extrême gauche).

M. Daniel Vincent. — Il s'agit, (thon, d'une, quemessamphières, che précisement pour cela que messamphières. Che précisement pour cela que messamphières. Che précisement pour cela que messamphières de la rivière dernier. (Appliaudissements à l'extrême-gauche).

M. Briquet succède à la tribune à M. Daniel Vincent. ment réussi.

M. Augagneur. — Les allocations promises par les

M. Briquet. — Il y a cu aussi une certaine affaire du l'on a ult nueste que ston était enterrée comme belle des chemmonset quelques mois après la Contre cassation proclamant la vérite Applandissements à l'extrémezauche). Non, la question des thémmons n'est pas morte. La aussi la vérité et la usite auront leur tour.
M. Gelly remonté à la fribune.
M. Gelly remonté à la fribune.
M. Gelly amission au unit le dyrat de l'amblidance des ministens qui unit le dyrat de l'amblidance.

M. Goly remonic a la tribune.

M. Goly remonic a la tribune.

M. Goly - L'ocepe du jour du 4a arch a control de l'appliquer. Il est inexact qu'il n'y ait plus de misères. Il y en a toujours beaut que profession on ruinés de tout travail.

the President donne lecture des ordres du jour:
de M. Colly; 2° de M. Dalbær.
M. Colly; — Je me rallie & Tordre du jour de

### La question de ceafiance

### Vote de l'ordre du jour par et simple Apres pointage, l'ordre dui jour pur et simple est idopté par 312 voix contre 140.

### Les services maritimes postaux M. Chaumet, sous-secrétaire d'Etat aux Postes, epose le projet de loi modufié par le Senat relatif la conventione manification par le Senat relatif

du jour appelle la promière délibération

### L'accord franco-allemand

L devoit il devo direntiativ

Le Président. — J'ai recet de M. de Monzie un projet de resolution ainsi concuc La Chambre invite le Geuvernement à mettre
en accerd les déclarations qu'il saintes a la Chambre avec les explications qu'il parait avoir données
dovant une Commission d'une autre assembles au
aujet des négociations france-allemandes et netamment de l'entrevus de Kissingen. »
M. de Menzie rappelle la Téponse faite par M
(callaux à M. Jaures à propos de l'entrevus de
kissingen. Il rappelle, d'autre part, les déclarations faites au Sénat par M. de Selves au nom d' Gouvernement. Il voit entre ces deux déclarations
nus contradiction et déclare en décendant de la

trioune que si le Gouvernement ne donne cer lectare de la Couvernement ne donne cer lectare qu'il doit à la C bre, lui et ses amis ne pourront lui donner conflatace.

### REPONSE DE M. CAILLAUX

M. Gaillaux monte à la fribune. Il déclare que c'est pour le Gouvernement une question de di-gnité de ne pas répondre et qu'il démande l'ajour-nement de cette réponse au jour où seront discutées déwant la Chambre les interpellations sur la poli-déwant la Chambre les interpellations sur la poli-

devant la Chamber les interpendations sur la Poni-tique extérieure.

Intervention de M. de Monrie (1) prés une nouvelle consentant de M. de Monrie (1) prés de la consentant que le Gouvernement de la Callade ve fet consaître que le Gouvernement de la consentant le voir de la consentant la consentant la On voie sur l'ordre du jour par et simple qui est adopté par 186 voix contre 193.

### Le règlement de l'ordre du jour

M. Chéren monte à la tribune. (Exclamations et

M. Chéren monte à la tribune. (Exclamations et bruit.)
M. Ohèren. — C'est demain le 31 décembre et il faut voter samedi le budget et le doubleur provisoire. Je demande que la Chambre discute sans interruption le budget dans la éconte matin et s'il y a lieu dans celle du soir. (Assentiment)
M. Emmanuel Bresse. — Il fair avec cette comédie. (Applaudissements.) Les dépendes et les recettes étant votées, je deumande à la Chabbre de voter les articles de la loi de finances sur lesqueis il n'y a pas de discussion et de disjoindre tout le reste, articles et annendements. (Protestations.)
Le Président. — Je ne peux pas mettre aux voix cette proposition. On ne peut pas disjoindre en bloc les amendements.
Samedi matin, séance à 9 heures, — La séance est levée à 8 heures moins 30.

# LES AFFAIRES MAROCAINES Les Espagnols dans le Riff



### LES NÉGOCIATIONS FRANCO-ESPAGNOLES A PROPOS DU MAROC

EGOGIATIONS PRANCU-Est Arance à Madrid (à gauche)

M. Geoffray, ambassadeur de France à Madrid (à gauche)

M. Priefo, le ministre d'Etat espagnol, en térêts françois contre M. Prieto, le ministre d'Etat présence de l'ambassadeur anglais Sir de Bunsen.

### L'ACCORD FRANCO - ALLEMAND A la Présidence du Conseil

Paris, 20 décembre. — M. Caillaux, pré-sident du Conseil, a reçu ce matiu M. Léon Bourgeois, président de la commission sé-natoriale chargée d'examiner l'accord franco-allemand, avec qui il s'est entretenu des travaux de la commission.

LES QUOTIDIENNES

Le Bon Scandale

ou le Mauvais Billet

Un Procureur de la République de pro-ince, disgracié, est nommé à Tlemeen. L-éjour d'Algérie ne lui souriant que très mé-

suite de démarches pressantes, plusieurs membres du Parlement lui promettent leu concours. Ils parleront en sa faveur au gard

Asires distortes. Les fouctionnaires républicains ne peuvent pas oublier qu'un muitre souverain règne lems les ministères : tous sont obligés de élineliner bien bas devant le favoritisme-

Indigné d'être l'objet d'une aussi grossière tentative de corruption, le député court au ministère de la Justice et remet enveloppe et

Raconté dans les couloirs de la Chambre,

tout simplement.

Il y a quelque vingt-cinq ans, les députés « valaient » plus que cela. Ceux qui ont monté le grand succès de l'époque, Panama, en savent quelque chose, et les 104 principaux acteurs aussi.

N'importe, il faut se féliciter que dans notre société blasce, l'affaire du magistrat et du député cause encore du scandale. C'est une consolation un peu... négative, sans doute, mais c'est une consolation tout

de même

parlementaires, se dit-il, j'arriverai ement à mes fins. Et en effet, à la

LES POURPARLERS

DE MADRID

LE CAPITAINE FRANÇAIS LUX accusé d'espionnage

et emprisonné en Allemagne

a pu s'évader Berlin, 29 décembre. - Le capitaine Lux, qui fut condamné il y a déjà quelques mois pour espionnage, s'est enfui de la prison de Glatz.

fermait et lima alors deux barreaux

qu'il est parti à sept heures sur Mittelwald, pour de le gagner l'Autriche.

Les autorités autrichiennes ont été prévenues. On paraît avoir peu d'espoir de le retrouver. La nouvelle de l'évasion ne fut connue qu'hier matin. Les autorités de la forteresse, ordonnérent aussifot des recherches restées inutiles. On sait que dans la forteresse de Glatz est également détenu l'officier anglais French, condamné aussi pour espionnage. On se souvient, que le 30 juin dermier, après une captivité préventive de six mois, la Cour suprême de Leipzig condamnait, pour espionnage, le captaine Lux, à six ans de forteresse.

Dans les considérants fort intéressants, il était dit que le capitaine Lux n'ayant pas agi dans son intérêt personnel, mais en qualité de Français, et dans l'intérêt de sa patrie, la Cour estime que les quinze années de travaux forcés, prévus pour ce délit, doivent être commués en forteresse, et jugeait suffisantes six années de détention.

LA PRESSE ALLEMANDE

### LA PRESSE ALLEMANDE

Raconté dans les couloirs de la Chambre, l'incident y provoque une grosse émotion. Les parlementaires ressentent tous l'affront fait à l'un d'eux. Ils éprouvent plus d'humination encore que de véritable colère et s'écrient en chœur : « Quel imbécile ce magistrat! Tayer mille tranes une conscience de député! Pour qui nous prend-il! »

Evidenment, pour qui les preud-on? Si pour dix malheureux billets de cent un procureur peut être maintenu, un grefher doit pouvoir obtenir la même faveur pour cent cinquante à deux cents francs. Et toujours-sen tablant sur la même base, un huissier, pour le même service, n'aura guère à dépenser que quelques louis.

Oui, je comprends l'indignation des parlementaires; le procureur se moque d'eux, tout simplement.

Il y a quelque vingt-cinq ans, les députés Berlin, 29 décembre. — Naturellement la resse berlinoise commente l'évasion. La « Taegliche Rundschau » dit qu'elle ridi-ulise l'Allemagne. Le Lokal Anzeiger » s'indigne et estime que le capitaine Lux a manqué à sa paroie.

LA BOURSE EN 1912 Paris, 29 décembre. — Pendant l'année 1912, la bourse des valeurs sera fermée à deux heures tous les samedis, exception faite des samedis 15 juin, 31 août, 30 novembre, jours de liquidation.

Tous les jours du 17 au 20 juillet, du 1er au me consolation tout

14 août, du 17 au 30 août, du 2 au 14 septembre, du 17 au 28 septembre, elle sera fermée complètement,

Les hostilités continuent es pertes espagnoles

Matrid, 29 décembre. - Les Espagnols Matrid, 29 décembre. — Les Espagnols ont continué hier leurs opérations. La harker a subi des pettes considérables. Les pertes espagnoles sont de deux hommes tués et un capitaine, quatre lieutenants et soixantecinq hommes blessés.

Quoique le combat d'hier ait été des plus

entriers pour les Maures, on ne croit pas Madrid qu'il mettra fin à cette campagne où les Espagnols ont affaire aux monta-gnards les plus belliqueux du Maroc.

### L'interview du général Luque

Madrid, 29 décembre. — On confirme que le Ministre d'Etat a fait hier une démarche auprès de M. Geoffray, ambassadeur de France, pour l'assurer que les paroles prétés au général Luque, ministre de la Guerre, avaient été dénaturées. Il-lui a exprimé en même temps les regrets que sui exposait cét incident.

Madrid, 29 décembre. — Le, journal El Gereito, qui est considér comme ayant d'étroites attaches avec le ministre de la guerre, proteste que jannais personne ait cru aux manceuvres attribuées à la France dans le Riff.

### La Conquête de l'Air

LATHAM EN AFRIQUE

Paris, 20 décembre. — L'aviateur Latham, rient de s'embarquer à Bordeaux à destina-tion de Matadi. Il visitera le Moyen-Congo et remontera



L'AVIATEUR BRINDEJONC DES MOU-LINAIS VICTIME D'UN ACCIDENT A TOULON.

A l'atterrissage, son appareil a été endem magé. L'aviateur serait légèrement contu-

### AU VATICAN

### Les Souhaits de Nouvel An au Pape

Rome, 20 décembre. — Les membres du corps diplomatique accrédiré auprès du St-Siège, ont présenté en corps, ce matin, au Saint-Père, leurs voux pour le Nouvel An. Pie X les a regus dans la salle du Trône, où l'ambassadeur d'Autriche, en qualité de doven, lui a exprimé ses voeux au nom de ses collègues et des gouvernements qu'ils représentent.

contente.

Après cette audience,les membres du corps diplomatique se sont rendus chez le cardinal secrétaire d'Etat, auquel ils ont aussi présenté leurs vœux.

### Choses et Autres

Entre diplomates.

— J'ai bien peur que le conflit italo ture ait un diplomates en la question d'Orient, de la conflit de la con repercussion sérieuse sur la question d'Orient, et je ne serais pas aurpris si les opérations changeaient brusquement de théâtre. d'A t'un.

— C'est le moment, dit l'autre, qui adoce l'àpeu-près, de se procurer pour les voir, deux fauteuils de... Balkans'

- La Sûreté et la Sûreté générale ne peuvent s'enjendre... Jajousse de métier... Pekidant ke temps les malfaiteurs filent... - Et l'on prétend que deux sûretés valent mieux qu'une!

Un pouvoir débile n'admet pas que sa puis-sance soit contrôlée. ANDRÉ BRESON:

# contre en Garçon de Ran

Lo rôle de la pélice. - Os cadera arriver à refresser le brisse des egrecours

Paris, 29 décembre. — Dans cette décencertante attaire, qui me ressemble de accincantre, on en est chaque jour, aprèsa aboir
passe, en revue les différentes pastes, nouvellessou-ancienness, reduit à espérer dans
le lendemain pour nous apporter-léctincelle
d'où jaillira la lueur révétatrice.
Ce n'est pas à dire que l'on manque de
pistes qui plutôt de denonciations; elles-sout
trop, au contraire; puisque la préfecture de
poirce aurait reçu, paraît-il, plus de douncier, de poirce aurait reçu, paraît-il, plus de douncier de ce fatras le fil conducteur qui pourrait
la mener au gfte des bandits.

La seule piste qui ait fourni un résultat
tont compte fait, en; revenir, c'est la première. Malheureusement, elle est en suspens, puisque, depuis Dieppe, on perd la
trace des; malfaiteurs.
Cependant la police ne se décourage pas
et même, s'il faut en croire les bruitse qui
tourent au service de la Sûreté. M. Hapard
aurait bon espoir de voir son enquête aboutir prochainement.

Le chef de la Sûreté est en effet persuadé
que ce sont les individus qui ont commis le
voi de l'automobile à Boulogne qui sont

Le cuet de la Sureté est en eftet persuade que ce sont les individus qui ont commis le vol de l'automobile à Boulogne qui sont également les auteurs de l'attentat. Ce sont eux, croit-on, on des complices faciles à dé-couvrir, qui ont attaqué le garçon de recette

couvrir, qui ont attaqué le garçon de recette rue Ordener.

M. Navier Guichard, chef de la brigade dite des anarchistes, a fourni, d'ailleurs, à, M. Hamard, d'utiles renseignements pour l'aider dans ses recherches.

Après avoir vérifié dans less dossiers des anarchistes que possède la prélecture de police l'adresse de ceux qui seraient suspects d'avoir commis la fameus é agression. M. Guichard a fait connaître, au chef de la Schreté, les moms des anarchistes que les mallaiteurs recherchés appartiennent, de loin ou de près, au milieu anarchiste.

### Au chovet de Caby

En compagnie de Mme Caby, un de nos En compagnie de Mme Caby, un de mes confrères à pu se présenter au chevet du garçon de banque. Très pâle, l'eil brillint, aux lèvres un tugstif sourire, M. Caby, parle très bas. On le prie de donner quelques indications sur le signalement de sou assassin et de préciser son impression de la matinée au moment où M. Gaubert lui montra la photographie d'Etienne Godard, — C'était bien le siage de mon assassin, nous dițiil. Mais pour que je le reconnaisse d'une façon formelle, je voudrais me trouver en présence de cet homme. Out, c'étaient ses yeux, ses joues anguleuses, son menton...

menton...

Et M. Caby passe sa main sur sa figure, compriment de ses doigts son maxillaire.

oute : Il faudrait que je le visse habille ne il l'était ce matin-là, avec sa cascomme il l'était-ce matin-là, avec sa caquette-sur les yeux, masquant le hant de son visage... Alors, certainement, je pourtais me prononcer définitivement.

Notre confrère demande à M. Caby s'il avait dans sa sacoche 51.000 fr. en espèces, comme l'affirme la police londonienne. Le garçon de banque, sur ce point, est très affirmatif.

afirmatif.

— En or, en écus et en monnaie, je n'as afirmatif.

— En or, en écus et en monnaie, je n'as vais que 5.520 fr. 53. C'est tout. Bien entendu, je portais également les titres qu'ill m'ont volés. Vous savez aussi que dans mon portefeuille, que j'ai pu sauver, j'avais 20.000 francs en billets.

Godard, qui était gaucher, comme nous l'avons dit, était sorti de prison le 15 decembre dermier, c'est-à-dire six jours avant le crime de la rue Ordener. On croit qu'ils a dit partir de Paris en compagnie d'une temme connue sous le nom de la « Grande de l'Europe».

### Uno pisto intéressante. - Des témeins gardés à vao

Paris, 29 décembre. — Des renseignements étaient parvenus au service de la Safreté d'après lesquels l'automobile volet à Boulogne-sur-Seine au préjudice de M.

Stirete d'après lesquels l'automobile volée à Boulogne-sur-Seine au préjudice de M. Normand, et qui avait servi aux agresseurs du garçon de recettes, avait dû être amènée dans la nuit du 13 au 14 décembre dens les environs de Pantin.

M. Hamard a découvert la maison où fut remisée la voiture. C'est sur le territoire de la commune de Bobigny, chez un nommé Georges Detteweiller, ouvrier mécanicien, d'origine alsacienne.

Le chef de la Sûreté a recueilli les déclarations de Detteweiller et de sa repune, nuas, frappé de certaines contradictions dans leurs dires, il a engagé le mécanicien et sa feunne à le suivre jusqu'au Palais de Justice où ils sont gardés à titre de témoins provisoires. Ils seront interrogés demain par le juge d'instruction.

On suppose que, sans prendre part luimême à l'agression du 21 décembre, Detteweiller en connaissait tous les préparatine et qu'il favorisa de sa complicité les projets des malfaiteurs.

### LES CROIX DU NOUVEL AN

Paris, 29 décembre. — Les croix civiles des divers ministères, décernées à l'occision du Nouvel An, ne paraîtront par an Journal Officiel avant le 9 janvier à l'exception de celles des Ministères de la Gerre, des Affaires étrangères, de la Marine et des Colonies qui paraîtront prochainement. Les promotions civiles comprendont reté année ao6 croix de chevaliers, 41 d'officier, 9 cravates de commandeur, une plaque